



**DÉMOCRATES**  
Obama a l'appui des Kennedy  
Page B 5



**SANTÉ**  
Le cœur déteste la pollution  
Page A 3

www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

Vol. XCIX N° 17

LE MARDI 29 JANVIER 2008

89¢ + TAXES = 1\$

AFGHANISTAN

## Harper doit convaincre l'OTAN... et les libéraux

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — Stephen Harper a lancé hier deux offensives diplomatiques délicates, l'une auprès de l'OTAN et l'autre auprès des libéraux. Le premier ministre doit non seulement convaincre un autre pays de venir prêter main-forte au Canada

à Kandahar, mais il doit aussi persuader le Parti libéral de l'appuyer dans son désir de poursuivre la mission afghane jusqu'en 2011. S'il échoue, le Canada se retirera de Kandahar en 2009.



«Il est évident que les efforts de l'OTAN ne sont pas suffisants», dit Stephen Harper

Le premier ministre Harper a fait sienne hier la principale recommandation du rapport Manley sur l'avenir de l'engagement canadien en Afghanistan. Dans les prochaines semaines, toute la machine diplomatique canadienne, du simple fonctionnaire jusqu'au premier ministre, tentera de convaincre un autre pays de venir donner un coup de main au Canada dans la dangereuse province de Kandahar. Stephen Harper a convenu qu'il doit atteindre cet objectif d'ici au sommet de l'OTAN qui aura lieu à Bucarest, en avril.

VOIR PAGE 8: HARPER

■ Autre texte en page A 5



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Vincent Lacroix quelques instants avant sa comparution au palais de justice de Montréal, hier, où il a été condamné à une peine de 12 ans de prison.

## Lacroix: 12 ans de prison

*L'ex-p.-d.g. de Norbourg a «grossièrement abusé» de la confiance des investisseurs, dit le juge Leblond*

FRANÇOIS DESJARDINS

Vers 16 h 30, une demi-heure après que Vincent Lacroix eut pris le chemin de la prison, la Ford Focus qu'il avait conduite lui-même pour se rendre au palais de justice était toujours dans le stationnement. Soudainement, son père arrive. «Je n'ai aucun commentaire», a-t-il dit poliment. Clé en main, il venait chercher

la voiture, un modèle de location. L'ancien président de Norbourg avait apparemment conclu qu'il n'y aurait pas de retour à la maison.

Deux ans et demi après l'éclatement du scandale, M. Lacroix a vu hier son ultime tentative de blocage tomber au combat. N'ayant pas réussi à faire remettre la sentence à plus tard, il a eu droit à ce que tout le monde était venu entendre: l'opinion du tri-

bunal sur la peine. Le juge Claude Leblond a livré un monologue d'une heure au terme duquel il a imposé une sentence dont l'ampleur en a surpris plus d'un, soit 12 ans moins un jour derrière les barreaux et une amende de 255 000 \$.

M. Lacroix, qui n'a rien dit de la journée, a immédiatement été emmené par le personnel de sécurité du palais de justice de Montréal.

Selon le juge Leblond, dont la décision énumère plusieurs cas de jurisprudence pancanadienne, M. Lacroix a «grossièrement abusé» de la confiance des 9200 investisseurs.

VOIR PAGE 8: LACROIX

■ L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon, page A 6

## Spector ne se sent plus lié à Mulroney

KATHLEEN LÉVESQUE

L'ancien chef de cabinet de Brian Mulroney Norman Spector se sent libre de faire toutes les révélations qu'il veut concernant les années qu'il a passées auprès du chef du gouvernement conservateur. Il réserve sa loyauté au peuple canadien, a-t-il affirmé hier au *Devoir*.

«Je ne me sens pas lié du tout à M. Mulroney. Du tout», a déclaré Norman Spector, dont la chronique la semaine dernière dans *Le Devoir* en a fait sourcilier plus d'un dans le monde politique. M. Spector y affirmait avoir des documents permettant

VOIR PAGE 8: SPECTOR

### INDEX

05	7-17-8313102223-10
06	7-17-8313102223-10
07	7-17-8313102223-10
08	7-17-8313102223-10
09	7-17-8313102223-10
10	7-17-8313102223-10
11	7-17-8313102223-10
12	7-17-8313102223-10
13	7-17-8313102223-10
14	7-17-8313102223-10
15	7-17-8313102223-10
16	7-17-8313102223-10
17	7-17-8313102223-10
18	7-17-8313102223-10
19	7-17-8313102223-10
20	7-17-8313102223-10
21	7-17-8313102223-10
22	7-17-8313102223-10
23	7-17-8313102223-10
24	7-17-8313102223-10
25	7-17-8313102223-10
26	7-17-8313102223-10
27	7-17-8313102223-10
28	7-17-8313102223-10
29	7-17-8313102223-10
30	7-17-8313102223-10
31	7-17-8313102223-10
32	7-17-8313102223-10
33	7-17-8313102223-10
34	7-17-8313102223-10
35	7-17-8313102223-10
36	7-17-8313102223-10
37	7-17-8313102223-10
38	7-17-8313102223-10
39	7-17-8313102223-10
40	7-17-8313102223-10
41	7-17-8313102223-10
42	7-17-8313102223-10
43	7-17-8313102223-10
44	7-17-8313102223-10
45	7-17-8313102223-10
46	7-17-8313102223-10
47	7-17-8313102223-10
48	7-17-8313102223-10
49	7-17-8313102223-10
50	7-17-8313102223-10
51	7-17-8313102223-10
52	7-17-8313102223-10
53	7-17-8313102223-10
54	7-17-8313102223-10
55	7-17-8313102223-10
56	7-17-8313102223-10
57	7-17-8313102223-10
58	7-17-8313102223-10
59	7-17-8313102223-10
60	7-17-8313102223-10
61	7-17-8313102223-10
62	7-17-8313102223-10
63	7-17-8313102223-10
64	7-17-8313102223-10
65	7-17-8313102223-10
66	7-17-8313102223-10
67	7-17-8313102223-10
68	7-17-8313102223-10
69	7-17-8313102223-10
70	7-17-8313102223-10
71	7-17-8313102223-10
72	7-17-8313102223-10
73	7-17-8313102223-10
74	7-17-8313102223-10
75	7-17-8313102223-10
76	7-17-8313102223-10
77	7-17-8313102223-10
78	7-17-8313102223-10
79	7-17-8313102223-10
80	7-17-8313102223-10
81	7-17-8313102223-10
82	7-17-8313102223-10
83	7-17-8313102223-10
84	7-17-8313102223-10
85	7-17-8313102223-10
86	7-17-8313102223-10
87	7-17-8313102223-10
88	7-17-8313102223-10
89	7-17-8313102223-10
90	7-17-8313102223-10
91	7-17-8313102223-10
92	7-17-8313102223-10
93	7-17-8313102223-10
94	7-17-8313102223-10
95	7-17-8313102223-10
96	7-17-8313102223-10
97	7-17-8313102223-10
98	7-17-8313102223-10
99	7-17-8313102223-10
100	7-17-8313102223-10

05	7-17-8313102223-10
06	7-17-8313102223-10
07	7-17-8313102223-10
08	7-17-8313102223-10
09	7-17-8313102223-10
10	7-17-8313102223-10
11	7-17-8313102223-10
12	7-17-8313102223-10
13	7-17-8313102223-10
14	7-17-8313102223-10
15	7-17-8313102223-10
16	7-17-8313102223-10
17	7-17-8313102223-10
18	7-17-8313102223-10
19	7-17-8313102223-10
20	7-17-8313102223-10
21	7-17-8313102223-10
22	7-17-8313102223-10
23	7-17-8313102223-10
24	7-17-8313102223-10
25	7-17-8313102223-10
26	7-17-8313102223-10
27	7-17-8313102223-10
28	7-17-8313102223-10
29	7-17-8313102223-10
30	7-17-8313102223-10
31	7-17-8313102223-10
32	7-17-8313102223-10
33	7-17-8313102223-10
34	7-17-8313102223-10
35	7-17-8313102223-10
36	7-17-8313102223-10
37	7-17-8313102223-10
38	7-17-8313102223-10
39	7-17-8313102223-10
40	7-17-8313102223-10
41	7-17-8313102223-10
42	7-17-8313102223-10
43	7-17-8313102223-10
44	7-17-8313102223-10
45	7-17-8313102223-10
46	7-17-8313102223-10
47	7-17-8313102223-10
48	7-17-8313102223-10
49	7-17-8313102223-10
50	7-17-8313102223-10
51	7-17-8313102223-10
52	7-17-8313102223-10
53	7-17-8313102223-10
54	7-17-8313102223-10
55	7-17-8313102223-10
56	7-17-8313102223-10
57	7-17-8313102223-10
58	7-17-8313102223-10
59	7-17-8313102223-10
60	7-17-8313102223-10
61	7-17-8313102223-10
62	7-17-8313102223-10
63	7-17-8313102223-10
64	7-17-8313102223-10
65	7-17-8313102223-10
66	7-17-8313102223-10
67	7-17-8313102223-10
68	7-17-8313102223-10
69	7-17-8313102223-10
70	7-17-8313102223-10
71	7-17-8313102223-10
72	7-17-8313102223-10
73	7-17-8313102223-10
74	7-17-8313102223-10
75	7-17-8313102223-10
76	7-17-8313102223-10
77	7-17-8313102223-10
78	7-17-8313102223-10
79	7-17-8313102223-10
80	7-17-8313102223-10
81	7-17-8313102223-10
82	7-17-8313102223-10
83	7-17-8313102223-10
84	7-17-8313102223-10
85	7-17-8313102223-10
86	7-17-8313102223-10
87	7-17-8313102223-10
88	7-17-8313102223-10
89	7-17-8313102223-10
90	7-17-8313102223-10
91	7-17-8313102223-10
92	7-17-8313102223-10
93	7-17-8313102223-10
94	7-17-8313102223-10
95	7-17-8313102223-10
96	7-17-8313102223-10
97	7-17-8313102223-10
98	7-17-8313102223-10
99	7-17-8313102223-10
100	7-17-8313102223-10

FRANCE

## Génial fraudeur

*Jérôme Kerviel serait à l'origine d'une des fraudes les plus colossales de l'histoire bancaire*

CHRISTIAN RIOUX

Paris — Ce serait donc la version française du célèbre *Bücher des vanités*, le roman à succès de Tom Wolfe qui décrit l'ascension et la chute d'un courtier de Wall Street. Sauf que le lieu de la fraude se situe au sommet d'un gratte-ciel du quartier de la Défense à Paris, au cœur de l'une des principales banques françaises, la Société Générale. Le milieu de la finance française n'est pas près de se remettre du choc provoqué par la mise en examen hier du courtier Jérôme Kerviel accusé de tentative d'escroquerie, d'abus de confiance, de faux et usage de faux et d'introduction dans un système de traitement automatisé de données.

Selon les interrogatoires menés depuis 48 heures, le courtier de 31 ans aurait, par des manipulations frauduleuses, engagé la somme vertigineuse de près de 50 milliards d'euros (75 milliards de dollars) dans des opérations spéculatives sur les indices boursiers. Des opérations couvertes par des



AGENCE FRANCE PRESSE

Le courtier Jérôme Kerviel sur une photo provenant de la Société Générale.

contreparties fictives que l'accusé aurait fabriquées lui-même sur les sites informatiques de la société. Cinquante milliards d'euros, c'est plus que les fonds propres de la banque qui a ainsi froilé plusieurs fois la faille.

Depuis quelques jours, l'ombre

de Nick Leeson, le *golden boy* fou qui avait provoqué des pertes de 827 millions de livres sterling et la faillite de la banque britannique Barings en 1995, plane sur la Société Générale. Comme ce dernier, Jérôme Kerviel affirme avoir agi seul et ne pas avoir cherché à s'enrichir personnellement. Il aurait simplement voulu apparaître comme un courtier «d'exception», a déclaré hier le procureur Jean-Claude Marin. À défaut de susciter l'admiration de ses pairs, Jérôme Kerviel est d'ores et déjà assuré d'entrer dans l'histoire. À moins qu'on ne lui découvre des complices, ce serait la première fois qu'un seul homme serait ainsi à l'origine de pertes abyssales de 4,9 milliards d'euros (7,27 milliards de dollars). L'affaire n'a pas fini d'ébranler les milieux de la finance tant elle pose de questions sur les mécanismes qui ont permis une fraude aussi colossale.

Les témoignages décrivent tous Jérôme Kerviel comme un jeune homme réservé et plutôt effacé. Rien à voir avec Sherman McCoy, le héros de Tom Wolfe au train de

VOIR PAGE 8: KERVIEL



JIM YOUNG REUTERS

George Bush souhaite la mise en œuvre rapide d'un plan de relance économique.

Son dernier discours sur l'état de l'Union

## Bush se veut rassurant sur l'économie et l'Irak

CLAUDE LÉVESQUE

Dans son septième et dernier discours sur l'état de l'Union, le président américain George W. Bush a tenté hier soir de rassurer ses concitoyens sur l'état de l'économie, qui est la première de leurs inquiétudes, et sur le cours de la guerre en Irak, qui est selon lui bien moins sombre qu'il y a un an.

Aucune nouvelle initiative d'importance n'a été annoncée, ni dans ces deux domaines ni ailleurs, si bien que cette allocution a pris l'allure d'un bilan assez complaisant de sept années de pouvoir, complé-

té par une liste de demandes adressées, ou réitérées, au Congrès.

«Sur le long terme, les Américains peuvent avoir confiance dans notre croissance économique, mais à court terme, nous pouvons tous constater que celle-ci ralentit», a déclaré George W. Bush.

Le président américain a demandé aux parlementaires d'adopter «le plus vite possible» le plan de relance de 150 milliards de dollars qu'il avait dévoilé la semaine dernière et qui comprend des réductions d'impôts et des incitatifs à l'investissement.

VOIR PAGE 8: BUSH

HOMIER-ROY 5h30

Aujourd'hui Réactions suite au dernier discours de George Bush à la nation américaine.

Réalisation: Nadia Peillon



95,1 FM  
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/bienmeilleur